



Dossier

Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200

Juin 1985

PENTECOTE SUR LA MONTAGNE

Réunis pendant le long week-end de Pentecôte à la Maison sur la Montagne à Caux, les cent quarante participants à la "Rencontre suisse" n'ont peut-être pas vu des langues de feu, mais ont senti le souffle de L'Esprit. Il y avait un vent nouveau, des choses encore jamais faites, une imagination créatrice audacieuse. Le temps glorieux, le printemps faisant éclater toutes les fleurs prédisposaient à des échanges amicaux.

La maison vibrait de vie: tandis que la baie ensolleillée de la salle à manger avait été aménagée comme lieu de conférences (avec les écouteurs fort appréciés) le grand hall des meetings accueillait samedi après-midi la Société de Développement de Caux, qui s'est donné le Montreusien Charles Piguet comme nouveau président.

Pour le premier repas, une surprise avait été préparée: un tirage au sort de petits dessins assignait à chacun sa table, favorisant des échanges bienvenus et des nouvelles connaissances.

Un hôte inattendu, Pierre Oko Mengue, du Cameroun, se sentit parfaitement à l'aise pour dire ce qu'il avait sur le coeur:

"La Pentecôte, c'est la rencontre de l'espoir. La puissance unificatrice qui fait de tous un seul corps.

"La puissance de communication qui fait que Nord et Sud parlent un langage compris par tous.

"Une puissance qui donne le courage même aux plus faibles. Je pense à Pierre, qui avait renié Jésus devant une petite femme, et qui par la suite, accuse publiquement tout un peuple. Moi aussi, j'ai le courage de parler devant les gens sans peur, de dire ce qui vient de fond de mon coeur."

L'après-midi c'est en groupes séparés qu'on discuta de trois thèmes inscrits au programme:

-Utilisons-nous tous les outils que Dieu nous destine, individuellement et en tant que pays?

-De l'intime au mondial, quelle signification pour la Suisse?

-Quelle forme doit prendre notre action à une époque où les gens sont de plus en plus sollicités?

Autre innovation: le culte de Pentecôte a eu lieu le samedi soir, dans une église comble, avec le Pasteur Leuenberger de Montreux. Il sut s'entourer de plusieurs laïcs pour un service religieux en plusieurs langues. Et la chapelle de Caux retentit de cantiques chantés avec ferveur.

La Pentecôte fut illustrée par l'histoire de l'Apôtre Pierre et du Centurion Corneille (Actes 10). Parfois, fit-il remarquer, les "paiens" comme ce Romain sont plus prompts à obéir aux ordres de Dieu que les disciples se réclamant de Lui (comme Pierre, qui trois fois, au cours d'une vision, refusa l'invitation à manger des viandes interdites par la loi juive en disant. "Seigneur, c'est impossible!")

Personnellement, ce texte m'a profondément interpellée, car après des dizaines d'années dans le Réarmement moral, j'ai tendance à estimer que certaines choses se font et d'autres pas. "Tu ne considéreras pas comme souillé

ce que Dieu a déclaré pur." Cela signifie une nouvelle ouverture aux autres et surtout pas d'esprit de jugement ou de supériorité.

Le dimanche, à propos de la question "Est-ce que les gens changent autour de nous?" nous avons repris et étudié le chapitre 9 du Secret de Frank Buchman (p.117 et suivantes).

L'après-midi, Me Bernard Jaeger, avocat, est venu présenter un exposé pour nous informer sur les votations des 8-9 juin concernant le droit à la vie.

Nous avons aussi eu le plaisir d'avoir pour quelques heures Marcel et Theri Grandy ainsi que Spyros Stephou en route pour les Etats-Unis.

Chaque jour, une heure était réservée au partage libre. Les convictions fusaient. Des très nombreuses richesses échangées, je relèverai juste celle-ci. A une dame âgée qui garde toujours le sourire, on demande souvent si elle n'a pas de problèmes. "Bien sûr que si, j'en ai comme tout le monde, dit-elle. Mais ils ne m'accablent pas, car je les dépose au fur et à mesure au pied de la Croix."

Serait-ce là le secret pour cet été?

Marielle Thiébaud, Lausanne

L'IMPORTANCE DE LA PRIERE

Une des choses les plus importantes dans nos vies, c'est la prière journalière. Prière pour soi-même mais surtout prière pour tous ceux que nous aimons ou dont nous nous préoccupons. C'est une bonne manière de nous centrer dans le recueillement.

Il faut aussi croire à l'exaucement, même s'il tarde. Dieu a infiniment de patience et de temps et nous ne voyons qu'un petit bout de la vie de nos semblables. D'ailleurs Jésus a promis l'exaucement: "Cherchez et vous trouverez, demandez et vous recevrez..."

Notre prière doit embrasser aussi les souffrances du monde -il y en a tant! Dans ce gigantesque combat entre les forces du mal et celles du bien, il faut prier avec foi pour que le bien l'emporte et que Dieu envoie toujours de nouveaux combattants dans la mêlée. La foi est une des armes de Dieu contre le mal.

Voici deux extraits de la publication "Chrétiens de l'Est". Une Chrétienne s'exprime ainsi: nous devons tous parfois souffrir parce que nous sommes comme l'herbe qui croît sous l'ondée. Quand l'averse tombe, elle se courbe, mais l'eau ne lui fait aucun mal. Lorsque la pluie cesse, l'herbe vivifiée s'épanouit dans toute sa force. Ainsi sommes-nous aussi parfois accablés et humiliés. Pourtant Dieu permet cette souffrance afin que nous soyons fortifiés et remplis d'une joie nouvelle. Il nous remet ainsi debout."

Et d'un autre: "Salutations aux Chrétiens de l'Ouest! Dans un moment très pénible, en prison, j'ai pensé à tous ces amis qui priaient pour moi et ce fut comme si seul, le Christ me consolait et me bénissait à travers ses mains transpercées."

Madeleine Borel, Genève

CARTE POSTALE DE SAINT-PAUL (MINNESOTA)

Avec le printemps, le paysage a viré au vert, les enfants sont retournés à leurs jeux de plein air et Vreni Gautschi vient de repeindre une partie de la barrière du jardin.

Nous nous réjouissons de vous revoir cet été en Suisse où, après un séjour à Lausanne, nous participerons à la session des familles.

Ces derniers mois ont été bien remplis. Nombreux déplacements au Canada et vers la Côte Est pour Steve en vue de la grande conférence de Washington, la

première du genre depuis 20 ans où nous attendons six cents personnes. Catherine a également rendu visite à des amis en Californie.

Nous serons une vingtaine à représenter le Minnesota à la conférence de Washington. Une délégation variée qui comprend plusieurs artistes, un des pasteurs de notre Eglise, un avocat et sa femme, deux jeunes femmes d'affaire, un couple d'agriculteurs et trois enfants! Vreni répète chaque semaine au piano avec notre amie Mary Sue Dobbin, chanteuse douée que certains d'entre vous avaient pu entendre à Caux l'année passée. Malgré sa cécité, Mary Sue dirige avec maestria l'école où se rend notre fils Nicolas.

Nous accueillons maintenant les Grandy, l'évêque Chrysanthos de Chypre et Spyros Stephou. Les Eglises grecques de la ville nous prêtent main forte pour organiser programme et logement.

Sans Vreni, bien sûr, des activités aussi variées ne seraient guère possibles. Nous jouissons de sa présence, de ses talents culinaires, artistiques et intellectuels et de sa perspicacité. Elle s'est même mise au volant il y a quinze jours.

Quand on se lance dans une région peu touchée par le Réarmement moral, comme le Minnesota, on a l'impression de jeter des galets à la mer. Au début les cercles que tracent les pierres dans l'eau sont tout petits, puis ils vont en s'élargissant jusqu'à ce que l'oeuil les perde de vue. Nous n'en sommes pas là, mais en six ans notre travail a pris de l'ampleur comme ailleurs aux Etats-Unis. Où cela mènera-t-il? Dieu seul le sait!

Steve, Catherine, Andrew et Nicolas Dickinson-Guisan

UNE VW S'ENVOLE VERS L'OUEST

L'automne dernier, j'ai vendu ma voiture. J'ai employé une partie de l'argent pour faire un voyage avec une amie en Californie et dans l'Arizona. Des amis au courant du travail du Réarmement moral nous avaient invitées. Ce fut un voyage riche en expériences. Je n'oublierai jamais la beauté de la côte rocheuse de l'Océan pacifique ni la féerie de la végétation du désert de l'Arizona.

Nous avons fait la connaissance de beaucoup d'amis et de relations de nos hôtes. Au cours de plusieurs soirées, nous avons montré des diapositives du Zimbabwe et avons parlé des expériences prometteuses que notre groupe de Richmond a faites l'été dernier dans ce pays. Le Père David, un prêtre de San Francisco se rendra l'année prochaine en Afrique avec un groupe. Ce qui l'intéressa particulièrement fut notre préparation intérieure à ce voyage et l'ouverture inattendue, grâce à Dieu, de plusieurs portes.

Nous avons eu des entretiens avec bien des invités qui ne savaient encore rien du travail du Réarmement moral. Plusieurs ont été touchés et ont voulu en savoir davantage, particulièrement sur le moment de silence. J'ai expliqué comment ce moment avec Dieu au début de la matinée m'aidait chaque jour à préparer mon travail d'assistante sociale, à St Gall.

Nous avons aussi attiré l'attention sur la conférence qui allait avoir lieu à Washington du 15 au 23 juin, avec pour thème: "Faire la différence."

En ce qui concerne l'éducation, nous avons appris que, depuis peu, en Californie comme en Arizona, on travaille ferme à introduire la formation du caractère dans les écoles. Nous avons rencontré Frank Goble, le fondateur du centre éducatif Thomas Jefferson pour les relations humaines. Il insista sur la santé de notre société; celle-ci, dit-il, dépendra beaucoup de nos efforts en vue de soutenir les parents, l'Eglise et les écoles. Leur tâche est d'aider les jeunes à développer leur caractère.

Marianne Vogt, Richmond

APRES LA VOTATION DU 9 JUIN

La défaite de l'initiative pour le "Droit à la vie" était prévisible. Son ampleur aura sans doute surpris et attristé ceux qui s'étaient engagés en toute sincérité en sa faveur. Qu'on nous permette quelques réflexions "à chaud" en sa faveur.

1) Etait-il judicieux de vouloir inscrire dans la constitution ce qui doit relever de l'adhésion volontaire du citoyen? Car s'il est une attitude inscrite dans le fond de la conscience libérale de la Suisse, c'est bien celle-ci et l'initiative la heurtait de front. Je suis convaincu pour ma part que c'est cette démarche qui l'a fait capoter. Les gens n'ont pas voté "pour" l'avortement et l'euthanasie, mais "contre" une attitude rigide dictant au citoyen son comportement. Que ce libéralisme ouvre la voie à des abus est, hélas, un fait; vouloir construire un barrage, fut-il constitutionnel, ne venait pas résoudre le problème.

2) Max Huber, ce grand homme de la Suisse qui fut juge à la cour de la Haye et président du CICR, s'était écrié un jour à Caux, (je cite de mémoire): "C'est le devoir constitutionnel des Suisses de vivre les critères moraux absolus que propose le Réarmement moral". Il se serait bien gardé de lancer une initiative dans ce sens, car il savait qu'une conviction d'ordre moral et spirituel, aussi légitime fut-elle, doit pénétrer un peuple avant de pouvoir être inscrite dans la constitution. L'initiative, me semble-t-il, faisait la démarche inverse: constatant la "permissivité" des moeurs, elle tentait de réagir en établissant un verrou juridique faute peut-être de provoquer la vague de fond qui aurait rendu inutile le vote du 9 juin.

3) Ce vote montre, à bien des égards, où nous en sommes dans notre pays. La Suisse n'est plus ce qu'elle était, ou ce que l'on croyait qu'elle était, diront certains, qui en seront effondrés. Sur ce plan, le vote "mou" des cantons catholiques, sauf le Valais est particulièrement révélateur. Je vois pour ma part dans ce résultat un nouveau défi: à notre époque, c'est une chose d'"affirmer" de grands principes, la vraie question est de savoir comment les vivre de façon si contagieuse qu'ils fassent leur chemin dans le peuple.

Daniel Mottu, Genève

CAUX CES PROCHAINS MOIS

Alors que nous écrivons ces lignes, l'activité bat son plein à Mountain House. Comme tous les deux ans, un symposium sur les médias se déroule à Montreux et les organisateurs nous ont demandé si nous mettrions des chambres à disposition des participants. Ainsi 250 d'entre eux environ logent à Caux et y prennent leur petit déjeuner. C'est l'occasion de participer de plus près à une activité de la région, et aussi de rentabiliser nos bâtiments qui se prêtent de manière idéale à ce genre d'activité. Mais juin est aussi le mois de la conférence annuelle de l'Organisation Internationale du Travail. Comme chaque année, des délégués monteront le dimanche passer une journée de détente à Caux où ils auront l'occasion de découvrir les idées et l'action du Réarmement moral.

Et puis, comme vous le savez tous, la conférence de l'été s'ouvre le 13 juillet. La séance d'ouverture est prévue à 10h.30. De nombreux amis de la région y sont invités et, outre les jeunes qui seront présents pour leur session, il y aura aussi un groupe de juristes italiens qui ont pris l'initiative d'une Table ronde sur les minorités en Europe et dans le monde. Nous espérons vous y retrouver tous, à divers moments.

Nouvelles rassemblées par Eliane Stallybrass